



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 72.540/2
du 12 décembre 2022

advies 72.540/2
van 12 december 2022

sur

over

un projet d'arrêté royal
'modifiant l'arrêté royal du
9 mai 2008 fixant les règles de
fonctionnement et le
Règlement de procédure des
Chambres de première
instance et des Chambres de
recours instituées auprès du
Service d'évaluation et de
contrôle médicaux de
l'INAMI'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot wijziging van het
koninklijk besluit van
9 mei 2008 tot bepaling van de
werkingsregels en het
Procedurereglement van de
Kamers van eerste aanleg en
van de Kamers van beroep bij
de Dienst voor geneeskundige
evaluatie en controle van
het RIZIV'

Le 16 novembre 2022, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, chargé de la Coopération au développement et de la Politique des Grandes villes à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 9 mai 2008 fixant les règles de fonctionnement et le Règlement de procédure des Chambres de première instance et des Chambres de recours instituées auprès du Service d'évaluation et de contrôle médicaux de l'INAMI'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 12 décembre 2022. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Patrick RONVAUX et Christine HOREVOETS, conseillers d'État, Christian BEHRENDT et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Ambre VASSART, auditeur adjoint.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 12 décembre 2022.

*

Op 16 november 2022 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminister en Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid, belast met Ontwikkelingssamenwerking en Grootstedenbeleid verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 mei 2008 tot bepaling van de werkingsregels en het Procedurereglement van de Kamers van eerste aanleg en van de Kamers van beroep bij de Dienst voor geneeskundige evaluatie en controle van het RIZIV'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 12 december 2022. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Patrick RONVAUX en Christine HOREVOETS, staatsraden, Christian BEHRENDT en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Ambre VASSART, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 12 december 2022.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

PRÉAMBULE

1. Le projet trouve un fondement juridique à l'article 145, § 6, de la loi 'relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités', coordonnée le 14 juillet 1994 (ci-après : « la loi coordonnée »), qui habilite le Roi à fixer les règles de fonctionnement et le règlement de procédure des chambres de première instance et des chambres de recours.

Certaines des dispositions du projet ne peuvent s'inscrire dans le cadre de cette habilitation. Il en va par exemple ainsi de l'article 6, 2^o. Ces dispositions trouvent leur fondement juridique à l'article 108 de la Constitution, dans lequel le Roi puise un pouvoir général d'exécution, lu en combinaison avec les articles 144 et 145 de la loi coordonnée.

Dès lors que l'article 108 de la Constitution est visé à l'alinéa 1^{er}, il y a lieu de compléter l'alinéa 2 pour y viser plus largement les articles 144 et 145 de la loi coordonnée, en y renseignant également les modifications encore en vigueur que ces dispositions ont subies ¹.

2. Le préambule d'un arrêté royal doit mentionner successivement, entre la salutation royale et la mention du ou des ministres proposant l'arrêté royal, les actes de droit interne et les articles qui constituent le fondement juridique de l'arrêté, les actes de droit interne modifiés, abrogés ou retirés par l'arrêté et ensuite les formalités obligatoires accomplies lors de l'élaboration de l'arrêté ².

À cet égard, le préambule sera complété par un alinéa 3 nouveau visant l'arrêté royal du 9 mai 2008 'fixant les règles de fonctionnement et le Règlement de procédure des Chambres de première instance et des Chambres de recours instituées auprès du Service d'évaluation et de contrôle médicaux de l'INAMI'.

¹ *Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 27, c).

² *Ibidem*, recommandations n°19 et s.

DISPOSITIF

Article 1^{er}

Dès lors que l'article 18, § 1/1, alinéas 5 et 6, en projet de l'arrêté royal du 9 mai 2008 (article 14, 3°, du projet) fait usage de la notion de « jour ouvrable », qui n'est actuellement définie ni dans la loi coordonnée ni dans cet arrêté royal, il y a lieu de compléter l'article 1^{er} du projet par un 6° insérant à l'article 1^{er} de l'arrêté royal modifié un 9° définissant cette notion, sauf si les auteurs du projet se rangent à l'interprétation de celle-ci telle qu'elle résulte de manière constante de la jurisprudence : selon cette dernière, à défaut de disposition contraire, cette expression exclut le dimanche et les jours fériés légaux, mais, par contre, le samedi est un jour ouvrable ³.

Article 4

Différentes modifications terminologiques ont été introduites par le Code des sociétés et des associations.

Celui-ci applique la théorie du siège statutaire pour déterminer la nationalité d'une société. Dès lors, pour tenir compte de cette théorie, il ne fait plus référence au « siège social ».

Par conséquent, au 5°, il serait plus cohérent de remplacer les termes « siège social » par le terme « siège ».

Article 6

Il convient de s'assurer de ce que les alinéas 3 et 5 en projet de l'article 7 de l'arrêté royal du 9 mai 2008 (article 6, 1° et 3) sont compatibles.

En effet, le 1° garantit le droit de consultation du dossier dématérialisé sur un ordinateur à l'exception des pièces conservées sur un support durable en raison de leur ancienneté ou de leur volume et le 3° garantit aux parties un droit de consultation du dossier de procédure sans déplacement et sans frais par la voie dématérialisée sans régler le sort des pièces éventuellement trop volumineuses ou anciennes conservées sur un support non dématérialisé.

L'auteur du projet veillera à établir clairement les droits des parties en ce qui concerne la consultation à distance du dossier de procédure.

³ Voir par exemple : C.E., 20 mai 2010, n° 204.165, *Piret* ; 11 février 2014, n° 226.375, *Libert*.

Article 13

Après la suppression, par l'article 13, 2°, du projet, des signe et mots « , au plus tard en même temps qu'elles sont adressées ou déposées au greffe » à l'article 16 de l'arrêté royal du 9 mai 2008, cette dernière disposition portera encore le texte suivant :

« Toutes conclusions sont adressées pour information à la partie adverse ou à son conseil ».

La question se pose de savoir si, compte tenu de l'organisation, par le projet, des notifications par la voie des « services électroniques », la disposition, même ainsi rédigée, présente encore une utilité.

Il appartient à l'auteur du projet de prendre attitude sur ce point.

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

AANHEF

1. Het ontwerp ontleent een rechtsgrond aan artikel 145, § 6, van de wet ‘betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen’, gecoördineerd op 14 juli 1994 (hierna: “de gecoördineerde wet”), dat de Koning ertoe machtigt de “werkingsregels” en het procedurereglement van de kamers van eerste aanleg en van de kamers van beroep vast te stellen.

Een aantal bepalingen van het ontwerp kan niet in het kader van die machtiging worden ingepast. Dat is bijvoorbeeld het geval met artikel 6, 2°. Die bepalingen vinden hun rechtsgrond in artikel 108 van de Grondwet, waaraan de Koning een algemene uitvoeringsbevoegdheid ontleent, gelezen in samenhang met de artikelen 144 en 145 van de gecoördineerde wet.

Aangezien artikel 108 van de Grondwet in het eerste lid wordt vermeld, dient het tweede lid te worden aangevuld met een ruimere verwijzing naar de artikelen 144 en 145 van de gecoördineerde wet, tevens met opgave van de nog geldende wijzigingen die in die bepalingen zijn aangebracht.¹

2. In de aanhef van een koninklijk besluit moeten tussen de koninklijke begroeting en de vermelding van de minister of ministers die het koninklijk besluit voordraagt of voordragen, achtereenvolgens worden vermeld: de regelingen van intern recht en de artikelen ervan die de rechtsgrond van het besluit vormen, de regelingen van intern recht die door het besluit worden gewijzigd, opgeheven of ingetrokken, en vervolgens de verplichte vormvereisten die bij de voorbereiding van het besluit zijn vervuld.²

In dat verband moet in de aanhef een nieuw derde lid worden toegevoegd dat verwijst naar het koninklijk besluit van 9 mei 2008 ‘tot bepaling van de werkingsregels en het Procedurereglement van de Kamers van eerste aanleg en van de Kamers van beroep bij de Dienst voor geneeskundige evaluatie en controle van het RIZIV’.

¹ *Beginnelsen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab “Wetgevingstechniek”, aanbeveling 27, c).

² *Ibidem*, aanbevelingen 19 e.v.

DISPOSITIEF

Artikel 1

Het ontworpen artikel 18, § 1/1, vijfde en zesde lid, van het koninklijk besluit van 9 mei 2008 (artikel 14, 3°, van het ontwerp) maakt gebruik van het begrip “werkdag”, dat momenteel noch in de gecoördineerde wet noch in dat koninklijk besluit wordt gedefinieerd. Daarom dient artikel 1 van het ontwerp te worden aangevuld met een punt 6° dat in artikel 1 van het gewijzigde koninklijk besluit een punt 9° toevoegt ter definiëring van dat begrip, tenzij de stellers van het ontwerp zich scharen achter de interpretatie van dat begrip zoals die uit vaste rechtspraak naar voren komt, namelijk dat zondagen en wettelijke feestdagen behoudens andersluidende bepaling niet onder de uitdrukking “werkdagen” vallen, maar dat zaterdagen daarentegen wel werkdagen zijn.³

Artikel 4

Het Wetboek van vennootschappen en verenigingen heeft verschillende terminologische wijzigingen doorgevoerd.

Om de nationaliteit van een vennootschap te bepalen, past het de leer van de statutaire zetel toe. Om die reden verwijst het dan ook niet meer naar de “maatschappelijke zetel”.

Het zou dus coherenter zijn indien de woorden “maatschappelijke zetel” in de bepaling onder 5° werden vervangen door het woord “zetel”.

Artikel 6

Men dient zich ervan te vergewissen dat het ontworpen derde lid en het ontworpen vijfde lid van artikel 7 van het koninklijk besluit van 9 mei 2008 (artikel 6, 1° en 3°) met elkaar verenigbaar zijn.

De bepaling onder 1° garandeert namelijk het recht op raadpleging van het gedematerialiseerde dossier via een computer, behalve voor stukken die vanwege hun ouderdom of omvang op een duurzame drager worden bewaard; de bepaling onder 3° garandeert voor de partijen het recht op elektronische raadpleging van het proceduredossier, zonder kosten en zonder zich te moeten verplaatsen, maar zegt niets over de eventueel te omvangrijke of oude stukken die op een materiële drager worden bewaard.

De steller van het ontwerp moet ervoor zorgen dat de rechten van de partijen in verband met de raadpleging op afstand van het proceduredossier duidelijk worden vastgesteld.

³ Zie bijvoorbeeld RvS 20 mei 2010, nr. 204.165, *Piret*; 11 februari 2014, nr. 226.375, *Libert*.

Artikel 13

Doordat artikel 13, 2°, van het ontwerp de woorden “, ten laatste op het ogenblik (*sic*) dat deze ook aan de griffie worden gezonden of daar neergelegd” uit artikel 16 van het koninklijk besluit van 9 mei 2008 schrapt, zal die laatste bepaling nog de volgende tekst bevatten:

“Alle conclusies worden ter informatie aan de tegenpartij of haar raadsman gezonden”.

De vraag rijst of die bepaling, zelfs indien ze aldus wordt geredigeerd, nog wel nuttig is, aangezien het ontwerp voorziet in kennisgevingen via “elektronische diensten”.

De steller van het ontwerp dient daarover een standpunt in te nemen.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Béatrice DRAPIER

Pierre VANDERNOOT